

TÉLÉCAPTAGE DE L'HUÎTRE CREUSE

INTÉRÊT, PRINCIPE, OBSERVATIONS

Découvrez plus de documents
accessibles gratuitement dans [Archimer](#)

Du naissain à la demande ?



FICHE PRATIQUE N°10

RAPPEL...

Les huîtres creuses émettent dans l'eau de mer leur laitance (spermatozoïdes pour les mâles, ovocytes pour les femelles).

Les ovocytes, fécondés par les spermatozoïdes, se développent et donnent naissance à de minuscules larves nageuses.

En 15 à 20 jours, la larve devient "œillée". Elle a un "œil" (tache pigmentaire), un estomac et un pied (voir photo). Elle se nourrit d'algues microscopiques, sensible à la lumière, elle la fuit.

A ce stade de développement la larve, prête à se fixer, peut résister à un assec (par exemple : 48 heures en ambiance humide à une température inférieure à 15°C). Elle est transportable, mais rapidement. Cette aptitude est mise à profit dans le télé-captage.

La fixation est le passage du stade larvaire (nageur) au stade naissain (fixé).



LE CAPTAGE AUJOURD'HUI

■ CAPTAGE EN MER, dit "CAPTAGE TRADITIONNEL"

● Sur les parcs de captage l'ostreiculteur obtient, en été, la fixation sur des collecteurs des larves d'huîtres présentes dans l'eau.

La récolte du naissain s'effectue de longue date dans certains secteurs côtiers favorables aux déroulements du cycle sexuel, de la vie larvaire et du captage.

● Cette opération conserve un certain caractère aléatoire, son succès étant variable selon les sites et les années ; elle reçoit l'appui technique de l'IFREMER dans les principales régions de captage.

Ce procédé fournit actuellement 95% de l'approvisionnement en naissain.

■ CAPTAGE EN BACS dit "CAPTAGE CONTRÔLÉ"

En éclosérie, les larves sont produites au moment voulu.

Ces larves sont alors :

● soit fixées sur des collecteurs (tous jours dans l'éclosérie) et vendues au stade de naissain,

● soit vendues au stade "œillé" à l'ostreiculteur qui réalise à domicile, en conditions maîtrisées, la fixation sur ses propres collecteurs,

C'EST LE TÉLÉCAPTAGE.

LE TÉLÉCAPTAGE, POURQUOI ?

■ POUR MAÎTRISER L'APPROVISIONNEMENT EN NAISSAIN,

en palliant l'insuffisance ou l'irrégularité du captage en mer.

● **Décider des périodes de fixation** pour décaler les cycles d'élevage, et souvent les raccourcir.

● **Définir la quantité** pour obtenir "ni trop, ni trop peu" sur les collecteurs.

● **Assurer la qualité** pour disposer d'un lot de naissain homogène, et de forme régulière.

● L'ostreiculteur peut renouveler l'opération plusieurs fois dans l'année si nécessaire.

■ POUR LIMITER LES MANIPULATIONS

● **Moins de collecteurs à détroquer** si l'ostreiculteur utilise les collecteurs habituels (tubes, coquilles).

● **Détrocage simplifié** s'il utilise des collecteurs plastiques souples (lamelles ou poches ostréicoles roulées).

● **Pas de détrocage** si l'ostreiculteur utilise la microbrisure de coquille (poudre de coquillage) comme collecteur. Mais cette technique nécessite une structure de prégrossissement adaptée.

Le télécaptage permet de raccourcir le cycle de production et de mieux gérer la main d'œuvre.

ATTENTION !

LE TÉLÉCAPTAGE NECESSITE DES INSTALLATIONS ET DES CONNAISSANCES TECHNIQUES.

- Respecter le mode d'emploi du fournisseur.
- Surveiller régulièrement la température de l'eau.
- Assurer l'alimentation des larves.
- Aérer l'eau des bacs de façon adaptée.
- Préparer soigneusement le transfert, c'est la phase la plus délicate à l'issue du télécaptage.

Attention au risque de sur-captage dans les zones de captage naturel.

PRÉVISION.

COMMANDE.

- PRÉPARATION DES BACS.
- VÉRIFICATION DES ÉQUIPEMENTS.
- PRÉPARATION DES COLLECTEURS.

RÉCEPTION.

MISE À L'EAU DES LARVES.

- ALIMENTATION.
- CONTRÔLE DES PARAMÈTRES.
- CONTRÔLE DE LA FIXATION.

TRANSFERT.

Vers un lieu de prégrossissement ou vers un lieu de stockage intermédiaire (bassins, claires, ...).



- Réfléchir au calendrier.
- Définir la période souhaitée du télécaptage.
- Planifier les étapes.
- Prévenir l'écloserie à temps.



- Commander aussi la nourriture : pâte d'algues microscopiques (phytoplancton).
- Se faire confirmer la date de livraison 1 semaine avant.



- Tout matériel neuf doit être "marinisé" avant sa mise en service.
- Tout préparer soigneusement : lavage sous pression, trempage en eau de mer, ...



- Vérifier la conformité de l'envoi (température, odeur).



- Éviter les chocs thermiques.
- Vérifier la qualité du lot (couleur, vitalité, nombre).
- Veiller à la répartition homogène dans les bacs.



- Alimenter régulièrement en veillant à la répartition homogène de la pâte d'algues diluée.
- Veiller à maintenir la température et le taux d'oxygène dissous (fp1, fp3).
- Prévoir un capteur témoin accessible pour contrôler la fixation.

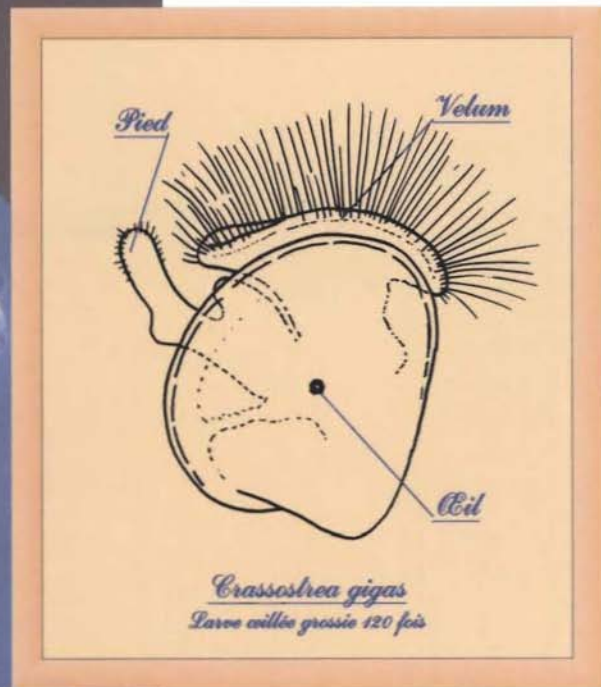
Le transfert est délicat et nécessite préparations et précautions !

- Éviter les chocs mécaniques.
- Protéger de la chaleur et du dessèchement (soleil, vent, ...).

Un doute, des questions ? Interrogez les organismes régionaux de transfert.

LE PRÉGROSSISSEMENT.

Cette opération va permettre d'amener le naissain juste fixé à une taille suffisante pour poursuivre l'élevage (entre 0,5 et 4cm selon les régions et les cycles d'élevage).



Crassostrea gigas
Larve cillioe grossio 120 fois



LES ENJEUX DU TÉLÉCAPTAGE

Le télécaptage est une technique complémentaire du captage en mer qui permet une diversification des sources d'approvisionnement en naissain. Actuellement bien maîtrisée pour l'huître creuse, cette technique peut être adaptée à d'autres coquillages comme l'huître plate par exemple.

Délicat, le télécaptage nécessite une bonne coopération entre ostréiculteur et écloreur qui peut se traduire, de la part de l'écloreur par une sorte de contrat qualité, l'ostréiculteur s'efforçant de son côté d'observer toute la rigueur nécessaire dans le suivi du mode d'emploi. Il peut, en outre, s'appuyer sur les organismes régionaux de transfert.

La réussite du télécaptage ne suffit pas à assurer une bonne récolte, les opérations suivantes ont aussi leur importance, à commencer par le transfert délicat des collecteurs garnis de naissain microscopique vers les sites de précroissance.

Le télécaptage contribuera au développement de l'utilisation de variétés sélectionnées pour leurs bonnes performances ou leur résistance aux maladies, les programmes d'amélioration des produits d'élevage étant l'une des priorités de l'IFREMER.

Les fiches pratiques de l'IFREMER :

- fp1* : AÉRATION DES BASSINS
- fp2* : LAVAGE DES COQUILLAGES
- fp3* : CONNÂTRE LA QUALITÉ DE L'EAU
- fp4* : LE BASSIN DE FINITION
- fp5* : ENTRETIEN DES BASSINS
- fp6* : MICROBES ET COQUILLAGES
- fp7* : PURIFICATION DES COQUILLAGES
- fp8* : PHYTOPLANCTON ET COQUILLAGES
- fp9* : MALADIES DES COQUILLAGES
- fp10* : TÉLÉCAPTAGE DE L'HUÎTRE CREUSE
- fp11* : ZONES CONCHYLICOLES
- fp12* : L'EUROPE CONCHYLICOLE

Responsables de l'édition :

Georges RAVOUX

D.E.L. SERVICE QUALITÉ DES RESSOURCES

Jean-Pierre JOLY

D.R.V. RESSOURCES ADUJACOLES

Jean-Claude PIQUION

DÉLÉGATION À LA COMMUNICATION

IFREMER

CENTRE DE NANTES :

Rue de l'Île d'Yeu. BP1049.

44037 Nantes Cedex 01.

Tél. 40 37 40 00. Fax 40 37 40 01.

